

Le Revard va-t-il devenir un zoo ?

Un zoo au Revard, à proximité du départ des pistes de ski nordique dans le secteur de Crolles ? Le projet lancé par un promoteur auvergnat, un des deux repreneurs du parc animalier du Cezallier (Puy-de-Dôme) fait d'ores et déjà polémique.

FNE Savoie (ex FRAPNA Savoie) et les Amis de la Terre Savoie ne sont pas les seuls à se poser des questions. Pour le promoteur du projet de parc animalier qui s'installerait sur 40 ha de forêt domaniale que lui louerait à cet effet l'Office National des Forêts, bradant au passage un espace naturel propriété de l'État porteur de biodiversité, il s'agirait d'accueillir une vingtaine d'espèces animales exotiques telle l'emblématique panthère des neiges. Certaines de ces espèces sont en voie de disparition du milieu naturel. Le parc naturel régional du massif des Bauges émet à ce jour un avis réservé, comme bon nombre d'habitants du secteur. Ce projet de « zoo d'altitude » cumule, il est vrai, bien des interrogations. Aucune étude d'impact environnementale, entre autre en matière de consommation d'eau et de destruction d'habitats naturels boisés, n'a été effectuée. Concernant la fréquentation automobile, le projet entretient un flou tout aussi artistique sur le nécessaire accès au site par plusieurs dizaines de milliers de véhicules.

Plus fondamentalement, on peut se poser la question de la pertinence d'enfermer des animaux à l'heure où même les cirques abandonnent les spectacles avec animaux captifs. D'ailleurs, un article récent¹ de Notre-planete.info interroge justement : « les zoos français sont-ils vraiment engagés dans la conservation des animaux ? ». Il y est relaté qu'un nombre conséquent d'oiseaux, de reptiles, de mammifères terrestres et marins, espèces menacées incluses, sont capturés dans leur milieu naturel et expédiés vers des zoos, y compris des zoos français sans réels effets positifs à long terme sur la conservation de ces espèces. Qui plus est, et cela concernerait le projet du Revard « plus les espèces sont rares (et leur valeur patrimoniale importante) plus les risques de consanguinité sont élevés ». Cet article démontre que l'objectif de conservation-réintroduction des espèces placées en captivité, invoqué par le promoteur, est très contestable et sert d'alibi pour installer une activité commerciale. Quant au rôle des zoos dans l'éducation du public, des études mettent en doute leur intérêt.

Un ensemble d'arguments que partagent FNE Savoie et les Amis de la Terre Savoie qui seront vigilants sur les suites éventuellement données à ce projet.

Contacts presse :

- Daniel Appell (Amis de la Terre – Savoie) : 06 78 59 39 47 ou appell@me.com
- André Collas (FNE Savoie) : 04 79 96 02 21 ou andre.collas39@gmail.com

¹ Cf ; <https://www.notre-planete.info/actualites/2810-zoos-conservation-reintroduction-biodiversite-Rewild>